

Aviation: des tags en arabe découverts sur des avions en France



Des graffitis en arabe ont été découverts sur quatre avions de la compagnie britannique Easyjet et un avion de la compagnie espagnole Vueling dans des aéroports français, à Roissy et à Lyon, a-t-on appris samedi de source policière.

Trois cas ont été constatés à Lyon-Saint-Exupéry, et deux cas à Roissy-Charles-de-Gaulle, selon cette source. Une des hypothèses privilégiées par les enquêteurs est que ces inscriptions aient été inscrites avant l'arrivée de ces avions sur les plateformes aéroportuaires françaises, a-t-elle ajouté.

A Roissy, le 24 novembre, l'inscription "Allah Akbar" a été trouvée sur la trappe à carburant d'un appareil Easyjet, arrivé la veille de Budapest, a affirmé une source aéroportuaire. Elle a été effacée avant que les passagers embarquent.

Une autre inscription en arabe a été constatée le 22 novembre sur la trappe d'accès à la soute à bagages d'un autre appareil d'Easyjet qui venait d'assurer la liaison Marrakech-Lyon, selon la source policière.

La société espagnole Vueling a également été victime de ce type de dégradations: le 19 novembre, deux inscriptions en arabe ont été découvertes sur un appareil à Lyon, entraînant le

débarquement des 157 passagers le temps de s'assurer de la sûreté de l'appareil, selon la source policière.

La compagnie britannique, qui dessert 17 aéroports sur le territoire français, a reconnu qu'un "petit nombre" de graffitis en arabe avait été constaté en France sur des avions de la compagnie "dans les deux dernières semaines". Elle n'a pas précisé à l'AFP la signification de ces inscriptions, qui ne sont selon elle pas toutes en arabe, ni les aéroports concernés.

"Ce n'est rien de plus que des graffitis", affirme la compagnie britannique dans un communiqué. "Notre équipe de sécurité est habituée à évaluer toute menace potentielle" et ces graffitis n'ont pas été "considérés comme un problème de sécurité tant par nous que par les autorités", ajoute-t-elle.

Selon une source proche du dossier, ces graffitis ne sont "pas un phénomène lié aux attentats" du 13 novembre qui ont ensanglanté Paris et Saint-Denis. "Cela fait plusieurs mois que de temps en temps ça arrive, y compris sur d'autres compagnies", a-t-elle indiqué.

Ces dégradations posent toutefois la question de la sécurité des zones réservées dans les aéroports. Sur la plate-forme de Roissy, 57 personnes ont perdu leur habilitation à travailler à l'aéroport parisien depuis le début de l'année car soupçonnées de radicalisation.

[Aviation: des tags en arabe découverts sur des avions en France](#)

Source: Yahoo Économie